

IV. — Prière.

“ Mais je ne puis taire le plus puissant des moyens mis par Jésus lui-même à notre disposition pour obtenir n'importe quel genre de succès : je veux dire la prière. Si nous voulons vraiment que Jésus se lève pour nous secourir, il faut que les premiers nous lui montrions vouloir son secours, parce que ce serait sottise d'attendre de lui des prodiges, si nous demeurons pour notre part indifférents et inertes.

Or, dans les Congrès eucharistiques, pour démontrer que nous ne sommes pas des présomptueux qui espèrent de leurs seules forces le triomphe de leur cause, nous venons à Jésus avec la prière : voilà la grande force secrète de ces assemblées où, si tous ne peuvent agir, tous du moins peuvent apporter leur concours et conquérir par la prière non seulement le mérite de l'action, mais même celui de la victoire, attendu que le plus souvent elle est due, non à ceux qui combattent, mais à ceux qui, comme Moïse, tiennent leur cœur et leurs mains élevés vers le ciel pour en obtenir le secours.

Pour vous encourager par un très opportun exemple, je rappellerai à vos souvenirs ce fait consigné au chapitre premier des Actes des Apôtres. Les Apôtres, les disciples et les premiers fidèles étaient tous réunis dans le Cénacle et ils priaient, parce que c'est par la prière qu'il faut se disposer aux grandes entreprises ; ils priaient dans un admirable accord et avec persévérance. Cette assemblée réunissait les Apôtres établis par Jésus-Christ prédicateurs de l'Evangile, les disciples et les fidèles, dont un grand nombre étaient destinés à devenir pasteurs des peuples. Et comme les saintes femmes avaient montré au Sauveur pendant sa vie une fidélité sans exemple, leur présence est mentionnée au Cénacle. Ah ! il y avait là surtout une créature admirable, nommée en nom propre et avec son incomparable dignité par le texte sacré, parce qu'étant au-dessus de tous, elle ne pouvait faire partie d'aucune catégorie : *Et Maria mater ejus*. Marie était là, disent les docteurs, comme la Mère de la famille de son divin Fils : et qui peut imaginer le pouvoir exercé auprès du trône de la divine Majesté par la prière de la Mère de Dieu, voyageuse encore ici-bas ?

Or, ce qui se fit au Cénacle doit se renouveler à Venise pour le Congrès eucharistique.

Nous recommandons à tous d'une manière spéciale la prière du saint Sacrifice célébré et entendu, de la visite à Jésus dans le Sacrement, surtout dans les églises où il est chaque jour exposé publiquement à l'adoration, et de la communion fréquente. Et puis que l'on ne peut recevoir Jésus que des mains de Marie, employons le puissant patronage de cette Mère bénie, afin que, comme elle a brisé la tête du serpent infernal, elle dissipe aussi tous les pièges qu'il pourrait dresser pour empêcher les fruits de notre Congrès et obtienne la bénédiction divine sur nous et sur notre œuvre ! ”

